



HAL
open science

Trends in the literary criticism of the novel *Demons* in the last thirty years

Laetitia Decourt

► **To cite this version:**

Laetitia Decourt. Trends in the literary criticism of the novel *Demons* in the last thirty years. *Revue des études slaves*, 2021, 92 (3-4), pp.569-580. 10.4000/res.4605 . hal-03955702

HAL Id: hal-03955702

<https://hal.science/hal-03955702>

Submitted on 25 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les Démons dans la critique littéraire des trente dernières années

Résumé

Cent cinquante ans après la première livraison des *Démons* dans le *Messenger russe*, le roman continue de faire l'objet d'une recherche active, d'autant que la fin de l'URSS a marqué son retour possible dans le champ des études dostoïevskiennes. La réhabilitation du roman va de pair avec celle de sa composition romanesque et de sa technique narrative, mesurées à l'aune de la réussite artistique. En vertu de leur sujet même, *les Démons* nourrissent une recherche dynamique qui se penche sur les prototypes réels des personnages et des situations décrits, tandis que les questions métaphysiques et religieuses, ainsi que médicales, continuent d'inspirer des travaux poussés. La tendance à considérer Dostoïevski comme un prophète incompris et ses romans comme des guides moraux, des manuels cathartiques est toujours aussi forte, peut-être même encore davantage depuis une trentaine d'années.

Trends in the literary criticism of the novel *Demons* in the last thirty years

Abstract

One hundred and fifty years after the first instalment of *Demons* in *The Russian Messenger*, the novel is still being actively investigated, not least since the end of USSR made possible its return to the fore of dostoevskian studies. Rehabilitation of the novel as a whole also extends to specific areas, which were consistently denigrated before, such as novelistic structure and narrative techniques, seen as proof of an outstanding artistic success. Considering their very plot, *Demons* inspire very dynamic studies of the real prototypes behind the characters and situations depicted, as well as persistent analyses of metaphysical, religious and medical related subjects. Today, perhaps even more than thirty years ago, not only everyday readers but a fair number of critics still tend to consider Dostoevskij as a misunderstood prophet and his novels as moral guides, cathartic manuals.

L'année 2021 marque le cent cinquantième anniversaire du début de la parution des *Démons* (*Besy*) dans les pages du *Messenger russe* (*Russkij Vestnik*). Le présent article propose de faire le point sur la fortune critique du roman, sans prétendre à l'exhaustivité, mais en se concentrant plutôt sur les tendances générales que l'auteur a pu observer dans les publications en russe, français et anglais depuis les années 1990. En parcourant les programmes de colloques, on aboutit à un premier constat : *Les Démons* représentent une part minoritaire de la recherche et de la critique dostoïevskienne¹. De la même manière, le roman a inspiré très peu d'ouvrages qui lui seraient consacrés exclusivement, mais il apparaît presque toujours, au pire comme un exemple supplémentaire, au mieux comme une étape importante dans le corpus des cinq grands romans de la maturité. Enfin, aucun des sites, manifestations et ouvrages qui ont vu le jour à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Dostoïevski n'oublie le roman, proposant des bibliographies, des sélections d'adaptations théâtrales², télévisuelles ou cinématographiques. Ainsi, *les Démons* sont bien présents dans l'horizon des études dostoïevskiennes, quoiqu'ils puissent paraître en retrait par rapport à l'abondance des travaux sur les quatre autres « grands » romans.

1. La question du texte et les problèmes d'interprétation philosophique

S'agissant des *Démons*, la critique dostoïevskienne a d'abord été confrontée à un problème textologique lié à l'absence du chapitre « Chez Tixon » (« U Tixona ») dans l'œuvre publiée du vivant de l'auteur. Lorsqu'il est devenu possible de réintégrer ce texte à l'ensemble de l'œuvre, la question de sa place dans le texte définitif a suscité quelques débats. Le choix des rédacteurs des *Œuvres Complètes* en trente tomes, de placer le chapitre à part dans un volume séparé³, manifeste ainsi un parti pris opposé à celui de l'édition par **Ljudmila I. Saraskina** en 1996, *Besy. Antologia russoj kritiki*⁴, qui l'insère dans le corps du texte, arguant que le lecteur connaît déjà peu ou prou le contenu du chapitre et en tient compte dans sa compréhension de l'ensemble. De la même manière, les deux nouvelles traductions françaises des dernières années replacent le chapitre manquant à sa place « d'origine »⁵. Il faut également noter l'entreprise de **Vladimir N. Zaxarov** à l'université de

¹ Par exemple, au XVII^e symposium de la Dostoevsky Society, qui s'est tenu à Boston en 2019, seules trois communications traitaient des *Démons*. L'immense majorité des interventions était consacrée à *l'Idiot* ou à *l'Adolescent*.

² Voir à ce sujet l'article de **Marie-Christine Autant-Mathieu** dans le présent recueil.

³ F.M. Dostoevskij *Бесы*, Т. И. Орнатская, Г. М. Фридлендер сост., *Полное собрание сочинений в тридцати томах*, Leningrad, Nauka, 1974, т. XI.

⁴ F.M. Dostoevskij, *Бесы. Антология русской критики*, Moskva, Soglasie, 1996, 747 p.

⁵ Non seulement la traduction d'**André Markowicz** parue chez Actes Sud en 1995, mais aussi celle d'**Elisabeth Guertik** et **Jean-Louis Backès**, parue au Livre de poche en 2011, ainsi que la réédition de celle de **Boris de Schloezer** préfacée par Marthe Robert chez Gallimard en 1997.

Petrozavodsk qui a entrepris une publication des œuvres complètes de Dostoïevski selon l'orthographe et dans la rédaction d'origine⁶.

Depuis le début des années 1990 et la levée de l'opprobre jeté sur ce roman vu comme une calomnie des premiers révolutionnaires russes, *Les Démons* a bénéficié du renouveau des études de l'œuvre de Dostoïevski, révélant de multiples facettes en fonction des angles d'approche adoptés. En effet, à la bien connue (mais souvent mal interprétée) « polyphonie » bakhtinienne se sont ajoutées d'autres tendances larges de révision des présupposés qui régissaient l'analyse du roman.

Ainsi, *Les Démons*, comme l'ensemble de l'œuvre mais aussi une grande partie de la littérature russe, ont pu être réévalués non plus seulement dans une lignée philosophique faisant la part belle à Nietzsche, mais aussi à l'aune de l'éthique et de la morale orthodoxes, telles que l'auteur les avait élaborées. La place de la religion dans la poétique romanesque⁷, le symbolisme chrétien⁸, le rôle modélisateur des textes sacrés⁹, ont été revisités, tandis que d'autres chercheurs continuaient à se pencher sur les « questions éternelles » : le problème du mal¹⁰ et de l'athéisme¹¹, la question du suicide et de l'immortalité¹². Comme le montre la

⁶ F.M. Dostoevskij, *Бесы : роман. Опыт реконструкции журнальной редакции. Текстологическое исследование, комментарии. Издание в авторской орфографии и пунктуации под ред. В.Н.Захарова*, Petrozavodsk, izdatel'stvo Petrozavodskogo universiteta, 2010, 903 p.

⁷ **Wil van den Bercken**, *Christian Fiction and Religious Realism in the Novels of Dostoevsky*, London – New York, Anthem Press, 2011, 149 p. Voir le chapitre 5: Christian voices in *The Devils*, p.49-62.

Susan McReynolds, *Redemption and the Merchant God: Dostoevsky's Economy of Salvation and Antisemitism*, Evanston, Illinois, Northwestern University Press, 2008, 241 p. Voir spécifiquement le chapitre 10 "This Is What I Cannot Bear": The Obliteration of Moral Distinctions Through the Crucifixion in *Demons*, p. 144-156.

⁸ **Sergej L. Šarakov** « Христианский символизм в романе Ф. М. Достоевского 'Бесы' », *Проблемы исторической поэтики*, Petrozavodsk, Izdatel'stvo Petrozavodskogo Gosudarstvennogo Universiteta, 2013, p. 202-218.

⁹ **Vera Zemskova** « Евангельские и былинные сюжеты в романе Ф.М. Достоевского 'Бесы' » // *Болгарская русистика*, 2009, N° 1-2, p. 33-46.

Vsevolod E. Bagno « Самозванство «апостолов» новой веры (Новозаветные мотивы в 'Бесах') », *Пути и миражи русской культуры*, Sankt-Peterburg, 1994, p. 241-255.

Simonetta Salvestroni « Новый Завет в романе Ф.М. Достоевского 'Бесы' », *Христианство и русская литература*, Moskva, 2002, p. 336-363.

¹⁰ En témoignent les rééditions des ouvrages de **Paul Evdokimov**, *Dostoïevski et le problème du mal*, Préface d'O. Clément, Paris, 2014 ou encore *Gogol et Dostoïevski ou La descente aux enfers*, 2011, Corlevour. Voir aussi, dans une perspective comparatiste, la thèse de doctorat de **Saad Bellat**, *Dostoïevski et Bernanos. Etude d'une vision commune de l'homme entre le mal et la grâce*, mémoire de Thèse, Toulouse, 2000.

¹¹ **Tatjana A. Kasatkina** a ainsi consacré deux articles à ce thème : « Без Бога... Роман Ф.М. Достоевского 'Бесы' ». *Статья 1, Три века русской литературы. Актуальные аспекты изучения*, Выпуск 13, Moskva-Irkutsk, 2006, p. 13-33 ; « Без Бога. Роман Ф.М. Достоевского 'Бесы' ». *Статья 2, Три века русской литературы. Актуальные аспекты изучения*. Вып. 14, Moskva-Irkutsk, 2007, p. 3-24.

¹² **Igor' I. Evlampijev** « Кириллов и Христос. Самоубийцы Достоевского и проблема бессмертия », *Вопросы философии*, 1998, N° 2-3, p. 18-34. **V.S. Efremov** *Самоубийство в художественном мире Достоевского*, Moskva, Dialekt, 2008, 584 p.

chronologie de parution de ces travaux, ces thèmes doivent leur forte actualité au renouveau des études sur la spiritualité orthodoxe qui se poursuit encore aujourd'hui.

Il faut distinguer, au sein de ce champ d'études, toute une tendance consacrée exclusivement à la figure de Stavrogin et à sa « confession ¹³». Outre le rappel, fort bienvenu en 1996, des textes des penseurs de l'Âge d'argent dans *Antologia russoj kritiki*¹⁴, signalons les travaux de **Nicolas Aude** qui compare, depuis plusieurs années, le motif de la confession dans différentes traditions romanesques européennes¹⁵.

Corollaire de l'importance nouvelle donnée à la lecture de l'œuvre guidée par les thèmes, symboles et motifs chrétiens, une branche des études sur le roman s'est consacrée exclusivement au démoniaque, et apporte ainsi de nouveaux arguments à l'ancienne hésitation, chez les traducteurs, entre « démons » et « possédés » pour traduire le titre *Besy*. Dès 1991, **Harriet Murav** consacrait un article au thème des prétendants au trône du début du XVII^e siècle dans le roman¹⁶, relançant l'analyse des personnages-clés de « démons » en tant qu'usurpateurs¹⁷, insistant sur la dimension historique du message anti-nihiliste du roman et prolongeant la révision de la perspective carnavalesque de Baxtin. L'étude la plus complète de ce sujet revient à **William Leatherbarrow** avec son *Devil's vaudeville*, paru en 2005¹⁸. S'appuyant sur l'identification de trois sources majeures du démoniaque dans les textes de Dostoïevski (la tradition folklorique, la démonologie orthodoxe russe et la réappropriation romantique de la figure du diable), l'auteur explore la signification du démoniaque, notamment dans la figure du narrateur soi-disant chroniqueur mais de moins

¹³ **Ludmiła Łucewicz** « Исповедь Ставрогина: текст и контекст », *Politeja*, 2014, N° 32, p. 385-394.

Sławomir Mazurek, Guy Russell Torr and E. M. Swiderski « The Individual and Nothingness (Stavrogin: A Russian Interpretation) », *Studies in East European Thought*, 2010, N°1 (62), p. 41-54.

Naohito Saisu « Тихон Задонский и Достоевский: ложное смирение Ставрогина в романе "Бесы" » *Новый филологический вестник*, 2019, № 1 (48), p. 106-119.

¹⁴ On trouve ainsi, entre autres, des textes de Dmitrij Merežkovskij, Sergej Bulgakov, Vjačeslav Ivanov, Nikolaj Berd'ajev. Les articles plus tardifs reproduits dans cette édition sont eux aussi presque tous consacrés à la question de la confession de Stavrogin, de son personnage du point de vue religieux, philosophique ou à des problèmes d'histoire de la littérature.

¹⁵ **Nicolas Aude** « Sémiotique de la honte : lire les "signes du repentir" dans le confessionnal du roman (Ann Radcliffe, Fédor Dostoïevski) », actes du colloque *Fabula*, à retrouver en ligne ; « "Je crois au démon, pas une allégorie" : folles croyances et images fantastiques dans l'œuvre de Fédor Dostoïevski », 2019, Journée d'études des Doctoriales de la SERD ; « L'auteur au pays des ombres : sociétés secrètes et romanesque noir dans la biographie littéraire de Fédor Dostoïevski », *L'imaginaire des sociétés secrètes dans la littérature du XIX^e siècle*, dir. Nicolas Aude et Marie-Agathe Tilliette, Actes de l'atelier de la SERD, 2020, consultable en ligne : <https://serd.hypotheses.org/8154> .

¹⁶ **Harriet Murav**, « Representations of the Demonic: Seventeenth Century Pretenders and *The Devils* », *The Slavic and East European Journal* vol. 35, N°1 (1991), p.56-70.

¹⁷ Voir également au sujet des imposteurs et usurpateurs, l'ouvrage de **Carol Apollonio**, *Dostoevsky's Secrets: Reading Against the Grain*, 2009, qui consacre deux chapitres à des analyses thématiques des *Démons* (Chapter Six : The Demon of Doubt and the Revenge of the Neglected Son: *Demons*, p. 104-116 ; Chapter Seven : On Slander, Idolatry, and Impostors: *Demons*, p. 117-143).

¹⁸ **William J. Leatherbarrow**, *A devil's vaudeville. The demonic in Dostoevsky's major fiction*, Evanston, Illinois, Northwestern University Press, 2005, 232 p.

en moins digne de foi au fil du texte. Reprenant la distinction *bes / demon* annoncée dès les épigraphes du roman et déjà théorisée avant lui¹⁹, Leatherbarrow démontre que les personnages des « nôtres » et de Petr Verxovenskiï sont inspirés des démons du folklore, et alertent ainsi le lecteur de la présence du démoniaque par des symboles et discours culturels, tandis que celui de Stavrogin découle du démon byronien, dont la nature est suggérée à travers un discours romantique et des motifs narratifs bibliques. La question du démoniaque dans la littérature russe est un domaine très dynamique, et il n'est pas étonnant que *Les Démons* figurent comme un exemple privilégié de ce sujet dans des ouvrages plus généraux, tels que le collectif *Russian Literature and its Demons*, édité par **Pamela Davidson**²⁰, et l'étude centrée sur la figure du narrateur d'**Adam Weiner**²¹.

2. Analyse de la structure du roman : la question du narrateur

D'ailleurs, l'une des grandes tendances de la critique des *Démons* tourne autour de la figure complexe du narrateur dans le roman. A présent, en effet, que le terrain des idées a été largement défriché sous l'angle philosophique, idéologique, médical, psychanalytique..., la critique a pu commencer à explorer de manière plus systématique un champ problématique, à savoir l'identité, le rôle et la position du narrateur. Ce champ rencontre du succès aussi bien en Russie que dans les publications en anglais, et repose principalement sur deux questions centrales pour la construction du roman. Celle de l'unité de l'individu, tout d'abord, que l'on trouve dans les travaux de **Robin Aizlewood**, **Yuri Corrigan**, **Craig Cravens**²². Ici, la thématique du trouble, du vague, si importante pour caractériser l'effet recherché par Petr Verxovenskiï et Stavrogin dans les esprits de cette petite ville de province, est appliquée plus largement à la notion de conscience des personnages, afin de caractériser, cette fois, l'effet recherché par l'auteur dans sa démonstration du caractère nocif et dangereux des « démons » nihilistes. La seconde question, qui fait depuis longtemps l'objet d'un vif débat, est celle de savoir si, pour suppléer à son narrateur à la première personne, Anton Lavrent'evič G-v, Dostoïevski a introduit un second narrateur, plus discret mais omniscient, qui rapporte les événements à la troisième personne. C'est la position défendue par **Joseph Frank**, dans sa biographie littéraire de Dostoïevski dont il sera encore question plus bas. **Jacques Catteau**, on s'en souvient, penchait pour une solution hybride dans laquelle le personnage falot du narrateur, qu'il comparait au Belkin de Puškin, permettait au romancier de conserver une partie non négligeable de sa liberté d'intervenir à côté, ou

¹⁹ **Elena Loginovskaja** « Мотив демонизма в *Бесах* Достоевского. Текстовые и внетекстовые координаты », *Scando slavica*, 1980, N°26.

²⁰ New York and Oxford, Berghahn Books, 2000, 548 p.

²¹ **Adam Weiner**, *By authors possessed: The Demonic novel in Russia*, Evanston, Illinois, Northwestern University Press, 1998, 318 p.

²² **Robin Aizlewood**, « 'Besy', Disorientation and the Person », *The Slavonic and East European Review*, 2010, N°88-1, p. 291-308. **Yuri Corrigan**, *Dostoevsky and the Riddle of the Self*, Evanston, Illinois, Northwestern University Press, 2017, 238 p. Voir le chapitre 5 : On the Education of Demons and Unfinished Selves, p. 86-103. **Craig Cravens**, « The Strange Relationship of Stavrogin and Stepan Trofimovich as Told by Anton Lavrent'evich G-v », *Slavic Review*, 2000, N° 4 (59), p. 782-801.

derrière le narrateur (liberté que Catteau qualifiait d'hypocrite²³). Du point de vue de **Vladimir Alexandrov**²⁴, qui reprend l'analyse de **Vladimir Tunimanov**²⁵ et **Slobodanka Vladiv-Glover**²⁶, la figure du narrateur des *Démons* est si problématique que, pour en rendre compte de manière cohérente, il faut passer au niveau supérieur d'abstraction et poser l'hypothèse d'un « auteur implicite » (Vladiv-Glover) ou d'une figure d'auteur très consciente d'elle-même, qui permettrait en outre d'incarner à l'intérieur du texte une fonction hautement métalittéraire, puisque ce que fait le narrateur-auteur (reconstruire, déduire, etc.) est précisément ce que doit faire le lecteur du roman. C'est dans ce débat que s'inscrivent, parmi tant d'autres, les articles de **Malcolm Jones**, **Konstantin Baršt**, **David Stromberg** et **Natalja Rubcova**, tantôt accentuant le rôle de « chroniqueur » et sa fonction réflexive, tantôt plaidant pour une compréhension plus nuancée d'une figure unique de narrateur²⁷.

Cette branche des études sur *Les Démons* participe d'une révision du jugement sur les techniques romanesques de Dostoïevski. En effet, le temps où l'on condamnait la négligence de l'auteur dans la composition romanesque, voire le style, est révolu, laissant la place à de nombreuses analyses de la structure, des influences, des procédés et des genres qui donnent aux *Démons* leur caractère unique et témoignent de la réussite artistique (et non plus seulement philosophique ou idéologique) du roman. Cette œuvre si étroitement liée à la réalité extra-littéraire nourrit naturellement chez les chercheurs la volonté de préciser les rapports entre le texte et tel ou tel phénomène historique contemporain à l'auteur. Ainsi, la revue *Dostoevsky Studies* a publié en 2013 trois articles consacrés à la question du journalisme en lien avec *Les Démons*²⁸. Le genre est un autre sujet qui ne cesse d'inspirer la recherche,

²³ **Jacques Catteau**, *La création littéraire chez Dostoïevski*, Institut des Etudes Slaves, Paris, 1978, p. 399.

²⁴ **Vladimir E. Alexandrov** « The narrator as author in Dostoevskij's 'Besy' », *Russian Literature*, 1984, N°15, p. 243-254.

²⁵ **Vladimir A. Tunimanov**, « Рассказчик в Бесах Достоевского », *Исследования по поэтике и стилистике*, под ред. В. Г. Базановым и Г. М. Фридлендером, Leningrad, 1972, p. 87-162.

²⁶ **Slobodanka Vladiv**, *Narrative principles in Dostoevskij's Besy. A structural analysis*, Peter Lang, Berne, 1979, 173 p.

²⁷ **Malcolm V. Jones** « The narrator and narrative technique in Dostoevsky's *The Devils* », dans *A Critical companion to the Devils*, William J. Leatherbarrow dir., Evanston, Illinois, Northwestern University Press, 1999, 174 p.

Konstantin A. Baršt, « Повествователь Достоевского: «Зеркальная наррация» и апостольское свидетельство », *Литературоведческий журнал*, 2007, N° 21, p. 75-87.

David Stromberg, "The Enigmatic G—v: A Defense of the Narrator-Chronicler in Dostoevsky's "Demons"." *Russian Review*, 2012, N°3 (71), p. 460-481.

Natalja S. Rubcova, « К вопросу о структурном единстве хроникёра в романе Ф.М. Достоевского 'Бесы' », *Вестник Удмуртского университета*, 2015, N° 3, p. 16-21. Cette dernière s'est par ailleurs intéressée à un sujet tout à fait différent, dans *L'Idiot* et dans *Les Démons*, comme dans cet article : « Живописный сюжет в романе Ф.М. Достоевского 'Бесы'. Статья первая », *Вестник Удмуртского университета*, 2015, N° 5, p. 114-123.

²⁸ Dans le volume *Достоевский и журнализм*, под ред. В. Н. Захарова, К. А. Степаняна Б. Н. Тихомирова, Sankt Peterburg, Dmitrij Bulanin, 2013, voir les articles de **Vladimir Viktorovič**, « Между Бесами и Подростком: журнализм как творчество » (p. 129-147) ; **Arkadij Neminuščij**,

depuis les articles célèbres de **Sergej Bulgakov**, **Vjačeslav Ivanov** jusqu'à ceux de **Ljudmila Saraskina**²⁹, et à l'ouvrage de **Kate Holland** qui examine, dans le premier chapitre, le genre des *Démons* au regard des expérimentations journalistiques de l'auteur dans la revue *Vremja*³⁰. Si l'étude des contaminations ou influences réciproques entre la littérature et les genres extra- ou para-littéraires fournit nombre d'ouvrages et d'articles de qualité, la question du réalisme, en revanche, a perdu une grande partie de sa productivité depuis le début des années 1990³¹. C'est désormais un autre point de vue qui intéresse une multitude de chercheurs, celui de la technique romanesque dans son rapport à la représentation de la modernité³², de la genèse de l'intrigue³³, des procédés mis en œuvre pour nourrir le suspense³⁴, l'indétermination³⁵ ou le démoniaque³⁶, l'évolution des personnages³⁷, la poésie du « portrait conceptuel³⁸ ».

3. La question des sources

« 'Медийная' и авторская версии скандала в романе 'Бесы' » (p. 105-115); **Rima X. Jakubova**, « Художественное осмысление феномена журнализма в романе 'Бесы' » (p. 116-128).

²⁹ **Sergej N. Bulgakov**, « Русская трагедия. О 'Бесах' Достоевского, в связи с инсценировкой романа в Московском Художественном Театре » (p. 489-508); **Vjačeslav I. Ivanov**, « Основной миф в романе 'Бесы' » (p. 508-513); **Ljudmila I. Saraskina**, « 'Бесы' или русская трагедия », *Бесы. Антология русской критики, op.cit.*, p. 435-459.

³⁰ **Kate Holland**, *The Novel in the Age of Disintegration: Dostoevsky and the Problem of Genre in the 1870s*, Evanston, Illinois, Northwestern University Press, 2013, 224 p.

³¹ À quelques rares exceptions près, comme par exemple **Karen Stepanian** qui y a notamment consacré sa thèse, intitulée « "Реализм в высшем смысле" как творческий метод Ф.М. Достоевского », remaniée dans *Сознать и сказать: реализм в высшем смысле как творческий метод Ф.М. Достоевского* (Moskva, Raritet, 2005, 512 p.), ainsi que plusieurs articles, comme « "Образ мира, в Слове явленный". К характеристике "реализма в высшем смысле" », *Достоевский и христианство*, под ред. Жорди Морильяса, Sankt Peterburg, Dmitrij Bulanin, 2015 (p. 79-101).

³² *Dostoevsky at 200: The Novel in Modernity*, **Katherine Bowers et Kate Holland ed.**, Toronto, University of Toronto Press, 2021, 272 p.

³³ **Katalin Kroo** «Творческое слово» Ф.М. Достоевского - герой, текст, интертекст, Sankt Peterburg, Akademičeskij proekt, 2005, 288 p.

Karen A. Stepanjan *Явление и диалог в романах Ф.М. Достоевского*, Sankt Peterburg, Kriga, 2010, 400 p.

³⁴ **Greta Matzner-Gore**, *Dostoevsky and the Ethics of Narrative Form: Suspense, Closure, Minor Characters*, Studies in Russian Literature and Theory, Evanston, Illinois, Northwestern University Press, 2020, 160 p.

³⁵ Ce n'est que l'un des aspects abordés dans cet ouvrage par l'auteur, Oleg A. Kovalev, qui adopte un angle d'approche très narratologique. **Oleg A. Koval'ev** *Нарративные стратегии в творчестве Ф.М. Достоевского*, Izdatel'stvo Altajskogo Universiteta, Barnaul, 2011, 317 p.

³⁶ **Konstantin Popov**, «Вербальные средства изображения возгласов в романе 'Бесы' Ф.М. Достоевского.» *Russian Language Journal / Русский язык* 49, no. 162/164, 1995, p. 115-139.

³⁷ **Nadežda V. Černova** «При свете пожаров. Огонь на пути к эволюции литературного типа: от Прохарчина к Лембке», *Современные проблемы изучения поэтики и биографии Достоевского: Рецепция, вариации, интерпретации*, под ред. В. Н. Захарова, К. А. Степаняна, Б. Н. Тихомирова, Sankt Peterburg, Dmitrij Bulanin, 2016, 368 p.

³⁸ **Galina S. Syrica** *Поэтика портрета в романах Ф.М. Достоевского. Монография*, Moskva, Gnosis, 2007, 408 p.

Objet d'un succès qui ne se dément pas depuis la parution des *Démons*, la recherche de prototypes réels aux personnages, situations, événements mis en scène dans le roman, permet de croiser les approches historique, génétique et narrative. Ainsi, Konstantin Baršt a pu, à quelques années d'intervalle, se pencher sur le « filon Černyševskij » dans le roman³⁹ et l'une des sources de l'épisode où Stepan Trofimovič Verxovenski lit son article à la « fête » donnée par Julija Mixajlovna von Lembke⁴⁰, mais aussi découvrir des prototypes cachés à certaines scènes⁴¹. C'est d'ailleurs à ce chercheur que l'on doit l'une des rares monographies consacrées exclusivement à ce roman⁴².

Outre les hommes et les femmes cités nommément par Dostoïevski dans ses brouillons, la recherche a permis d'élargir le spectre jusqu'à des figures insoupçonnées⁴³. Malgré tout, la figure de Nečaev reste la pierre de touche de toute étude sur le système des personnages du roman, ce qui explique non seulement les articles consacrés à la figure du faux socialiste Petr Verxovenski⁴⁴, ceux qui étudient la remarquable convergence entre les idées nihilistes du roman et le *Catéchisme du révolutionnaire*⁴⁵, les quelques biographies consacrées aux prototypes réels des personnages⁴⁶, mais aussi les travaux dont l'objectif est de départager, dans le roman, ce qui participe du pamphlet et ce qui ressortit aux souvenirs

³⁹ **K.A. Baršt** «Чернышевский слой в романе Ф. М. Достоевского 'Бесы' (дополнения к комментарию к роману)», *Достоевский и современность. Материалы IX международных Старорусских чтений*, Novgorod, 1995, p. 23-27.

⁴⁰ **K.A. Baršt** «К творческой истории романа Ф.М. Достоевского 'Бесы': борьба Н.И. Соловьева с 'нигилистами' и 'лекция' С.Т. Верховенского», *Новый филологический вестник*, 2017, N° 3, p. 90-99.

⁴¹ **K.A. Baršt**, «Об именах собственных в подготовительных материалах к роману Ф. М. Достоевского 'Бесы'», *Izvestija RAN*, 2019, tome 78, N° 4, p. 25-36; «О Варваре Петровне Лутовиновой-Тургеневой и ее тезке, Варваре Петровне Ставрогиной из романа Ф. М. Достоевского 'Бесы'», *И. С. Тургенев. Текст и контекст*, Sankt Peterburg, 2018, p. 264-276; «Пародии В. П. Буренина в творческой истории романа Ф. М. Достоевского 'Бесы' и в статье 'Господин Щедрин или Раскол в нигилистах'», *Новый филологический вестник*, 2018, N°2, p. 73-83.

⁴² **K.A. Baršt** «Повесть безвременных лет (о романе Достоевского 'Бесы')», Sankt Peterburg, Okno, 1994, 134 p. Soit en raison du faible tirage, soit pour d'autres raisons, ce livre est devenu extrêmement rare et nous n'avons pas pu, à notre grand regret, le consulter. Il faut noter également que K.A. Baršt fait parfois œuvre de vulgarisation, comme dans ce cours enregistré en 2019 à la Bibliothèque présidentielle B.N. Jel'tsin, intitulé « Kul'turno-istoričeskoe i providčeskoe značenie roman F.M. Dostoevskogo « Besy », Sankt Peterburg, Prezidentskaja biblioteka, 2019.

⁴³ **Igor' Nemirovskij**, « 'Новый человек' — Александр Пушкин: к генезису Кириллова из 'Бесов' Достоевского », *НЛО*, 2020, N° 4, p. 195-216.

⁴⁴ **Elena N. Dryžakova** «Петруша Верховенский: социалист или мошенник?», *По живым следам Достоевского. Факты и размышления*, Sankt Peterburg, Dmitrij Bulanin, 2008, p. 194-199.

Feliks M. Lurje «Бесы вымышленные и реальные», *Нева*, 2012, N° 6, p. 100-128.

⁴⁵ **Boris N. Tixomirov** «'Катехизис революционера' Сергея Нечаева. Исторический документ и его роль в творческой истории романа 'Бесы' », *Достоевский и мировая культура: альманах*, 2019, N°3, p. 162-178.

⁴⁶ **L.I. Saraskina** *Николай Спешнев. Несбывшаяся судьба*, Moskva, Naš Dom – L'Âge d'homme, 2000, 536 p.

Feliks M. Lurje *Нечаев: Созидатель разрушения*, Moskva, Molodaja gvardija, 2001, 122 p.

de l'auteur⁴⁷. Le nihilisme, l'anarchisme⁴⁸ et le terrorisme⁴⁹, qui occupent le devant de la scène dans le roman et dont la représentation fictionnelle a nourri le ressentiment des autorités pendant la période soviétique, continuent à être étudiés, que ce soit sous l'angle archéologique⁵⁰, généalogique⁵¹, ou en confrontation avec d'autres aspects significatifs de son œuvre⁵². C'est d'ailleurs une branche assez active des études sur le roman (et sur l'œuvre de Dostoïevski en général), qui se penche sur la dimension prophétique des *Démons*. Le spécialiste de Dostoïevski, Karen Stepanian, y a par exemple consacré un ouvrage dès 1992⁵³. Dans la même veine, citons le recueil d'articles quasiment contemporain de Ljudmila Saraskina, intitulé *Besy. Roman-predupreždenie*⁵⁴. Seule la première partie de l'ouvrage est consacrée exclusivement au roman, rassemblant, entre autres chapitres (une étude du temps et de la chronologie narrative, un article sur l'expédition scientifique en Islande de Stavrogin), une étude tout à fait unique du personnage de la Boiteuse, qui prend à rebours toutes les considérations (antérieures et postérieures) la donnant comme la véritable incarnation de la Russie populaire, de la femme éternelle, et démontrant au contraire que cet « idéal » est intentionnellement déformé par l'auteur afin d'explicitier, là encore, l'idée de contamination, de maladie qui touche tous ceux qui s'attachent aux démons et aux idoles. L'angle d'approche novateur, centré autour de l'idée d'une prophétie qui aurait manqué son public, est développé dans la deuxième et la troisième partie de l'ouvrage, montrant les échos entre le roman et nombre d'œuvres postérieures de Evgenij Zamjatin, Ivan Bunin, Maksimiljan Vološin, Maksim Gor'kij, Andraj Belyj, George Orwell, Rabindranath Tahore,

⁴⁷ **Sergej A. Kibal'nik** « Нечаевцы или петрашевцы ? (К вопросу о прототипах главных героев романа Достоевского "Бесы") », *Неизвестный Достоевский*, 2020, N° 2, p. 119-141.

⁴⁸ **James Goodwin**, *Confronting Dostoevsky's "Demons": Anarchism and the Specter of Bakunin in Twentieth-Century Russia*, New York, Peter Lang, 2010, 251 p. Voir par exemple ce que Jacques Cateau appelle « surnihilisme », dans « De l'esprit du nihilisme chez Dostoïevski », *La Revue russe*, 1996, N°10, p. 21-34.

⁴⁹ *Just Assassins: The Culture of Terrorism in Russia*, Edited and with an introduction by Anthony Anemone, Evanston: Northwestern University Press, 2010, 329 p. Voir le chapitre rédigé par **Val Vinokur** « All of a Sudden: Dostoevsky's Demonologies of Terror » p. 53-72.

⁵⁰ **François Guery** *Archéologie du nihilisme : de Dostoïevski aux djihadistes*, Paris, Bernard Grasset, 2015, 256 p.

⁵¹ **Michel Niqueux** « La généalogie des *Démons* (Introduction au roman de Dostoïevski) », *La Revue russe*, 1999, N° 16, p. 9-18.

⁵² Pour citer quelques exemples représentatifs, mentionnons l'étude de **Nancy K. Anderson**, *The Perverted Ideal in Dostoevsky's The Devils*, New York, Peter Lang, 1997, 173 p. ; **Katalin Kroo** « Тема нигилизма в контексте поэтики «элегической» прозы Достоевского », *Современные проблемы изучения поэтики и биографии Достоевского*, Sankt Peterburg, Dmitrij Bulanin, 2016, p. 218-231 ; **Nina Pelikan Straus**, « Every Woman Loves a Nihilist: Stavrogin and Women in Dostoevsky's "The Possessed" », *NOVEL: A Forum on Fiction*, 1994, 27, N° 3, p. 271-286. Ou encore cette étude de **Nikolaj Karamenov** consacrée au problème de légitimité du pouvoir contre lequel s'insurgent les nihilistes : « Проблемы легитимности власти в 'Бесах' Ф.Достоевского », *Новый Берег*, 2008, N° 21.

⁵³ **К.А. Степанян**, « Достоевский и язычество (Какие пророчества Достоевского мы не услышали и почему?) », Moskva - Smolensk, 1992.

⁵⁴ **L.I. Saraskina**, « 'Бесы'. Роман-предупреждение », Moskva, Sovetskij Pisatel', 1990, 480 p.

Ryunosuke Akutagawa, mais aussi les liens avec les événements historiques des années 1917-1926.

Autre thème souvent abordé dans la critique des *Démons* depuis sa date de parution, le lien entre littérature, psychiatrie et psychanalyse⁵⁵, et celui unissant littérature et médecine, d'abord sous l'angle pathologique, puis sous l'angle « l'homme et son œuvre »⁵⁶.

4. Contextualisations comparatistes, biographiques et méthodologiques

Parmi les ouvrages dont l'objectif consiste à décentrer, renouveler, modifier, réviser l'angle d'approche du roman, on peut distinguer trois tendances larges : comparatiste, biographico-contextualiste, théorico-méthodologique. L'habitude de comparer les romans, mais aussi les idées et convictions de Dostoïevski à ceux d'autres écrivains européens, repose sur plusieurs composantes générales : le réalisme des romans⁵⁷, l'intertextualité⁵⁸ et la réappropriation de certaines traditions littéraires⁵⁹, les thématiques abordées⁶⁰. De nombreux chercheurs, à la fin de la publication des œuvres complètes en trente tomes, mais aussi à la faveur de la parution annuelle des *Materialy i issledovanija*, ont entrepris de replacer le roman de Dostoïevski dans son contexte, et cela s'applique au tout premier chef à la biographie de l'écrivain, dans laquelle il est si facile de voir des échos avec *Les Démons*. Ainsi, parmi les biographes de l'auteur, on peut distinguer au moins deux approches, représentées d'un côté par Ljudmila Saraskina, qui a publié dès 1996 sa biographie intitulée *F. Dostoevskij. Odolenie demonov*, et de l'autre par Joseph Frank, dont la biographie en cinq tomes⁶¹ a reçu de nombreux prix littéraires. Preuve du succès de ces deux ouvrages, ils ont été traduits, notamment en français, en 2008 pour *Fiodor Dostoïevski. Une victoire sur les démons*⁶², et en

⁵⁵ V.S. Efremov, *Достоевский: психиатрия и литература*, Sankt Peterburg, Dialekt, 2006, 464 p.

⁵⁶ Irina Sirotkina, *Diagnosing Literary Genius: a Cultural History of Psychiatry in Russia, 1880-1930*, Baltimore and London, John Hopkins University Press, 2002, 269 p. Voir le chapitre 2 : « Dostoevsky : From Epilepsy to Progenation », p. 45-74.

⁵⁷ Ani Kokobobo, *Russian Grotesque Realism: The Great Reforms and the Gentry Decline*, Ohio State University Press, Columbus, 2018, 154 p. Voir le chapitre 2: Nihilist monsters and the failed gentry protagonist in Dostoevsky's *Demons*, p. 42-61.

Slobodanka M. Vladiv-Glover *Dostoevsky and the Realists. Dickens, Flaubert, Tolstoy*, NY: Peter Lang, 2019, 215 p.

⁵⁸ Natalja V. Černova, « 'Человек, который смеется' Гюго в романе Достоевского 'Бесы' », *Достоевский: Философское мышление, взгляд писателя*, под ред. Стефано Алоэ, Sankt Peterburg, Dmitrij Bulanin, 2012, p. 173-190.

Sarah Boudant *Dostoïevski et Victor Hugo, le romanesque à l'œuvre : lecture croisée de l'Idiot, Les Démons, Les Misérables et Quatrevingt-treize*, thèse, Paris X, 2012, 317 p.

⁵⁹ Svetlana Grenier, « Dasha Shatova (*Besy* [*Demons*]): Dostoevsky Reading and Rewriting the Russian Ward (Vospitannitsa) Tradition », *New Zealand Slavonic Journal*, 1998, p. 111-135.

⁶⁰ John F. Desmond *Fyodor Dostoevsky, Walker Percy, and the Age of Suicide*, Washington, The Catholic University of America Press, 2019, 277 p.

⁶¹ La parution des deux derniers tomes, qui concernent la genèse et la réception des *Démons*, encadre celle de la biographie de Saraskina : Joseph Frank *The miraculous years, 1865-1871*, Princeton, New Jersey, Princeton University Press, 1995. *The mantle of the Prophet, 1871-1881*, 2002.

⁶² L. Saraskina *Dostoïevski. Une victoire sur les démons*, Lausanne, L'Age d'homme, 2007.

2019 pour la version abrégée, en un tome, du *Dostoïevski, un écrivain dans son temps*⁶³ de J. Frank. S'il peut sembler, au premier abord, que les deux biographies reposent sur le même standard élevé de travail scientifique de longue haleine sur les archives, les romans et les autres types de publications de Dostoïevski, les angles d'approche sont, eux, bien différents. L'œuvre de Frank accentue le contexte idéologique, culturel (en particulier littéraire) dans lequel l'écrivain accomplissait son travail de création, ce qui a permis au chercheur d'apporter de nombreuses contributions factuelles à l'étude de la genèse et des multiples inspirations des *Démons*⁶⁴. Saraskina, de son côté, continue la révision de la vie et de l'œuvre de Dostoïevski qu'elle avait commencé avec son *Roman-predupreždenie*, en livrant dans cette « histoire de la passion de Dostoïevski [...] pour l'écriture⁶⁵ » une biographie d'un nouveau genre, détachée de la linéarité de la chronologie, davantage centrée sur les effets d'échos entre la « vraie vie » et les œuvres.

Les publications de type encyclopédique, malgré la présence aléatoire d'article consacré spécifiquement aux *Démons*, permettent néanmoins d'en éclairer plusieurs aspects importants, ainsi qu'on peut le voir dès le sommaire du *Cambridge companion to Dostoevskii*⁶⁶ ou encore du plus sociologique que littéraire *Dostoevsky in context*⁶⁷. Notable exception à cette règle, le tout récent *Dictionnaire Dostoïevski*, publié par Michel Niqueux⁶⁸, qui comporte non seulement une entrée *Démons* et une entrée « La confession de Stavroguine », mais aussi plusieurs autres qui permettent d'éclairer de manière transversale la lecture du roman (le mal, le diable, le nihilisme, le suicide, Nétchaïev, l'occidentalisme, le socialisme etc.). Dans les deux encyclopédies Dostoïevski⁶⁹, les articles consacrés aux *Démons* n'ajoutent pas à la somme des connaissances sur le sujet, mais présentent des différences d'approche intéressantes. Nasedkin, par exemple, oriente l'article consacré au roman sur la réception contemporaine, incluant aussi de nombreuses citations des lettres de Dostoïevski et des

⁶³ **Joseph Frank**, *Dostoevsky: A Writer in His Time*, Princeton, New Jersey, Princeton University Press, 2009. *Dostoïevski, un écrivain dans son temps*, Lausanne, Syrtes, 2019.

⁶⁴ Parmi les plus significatives, rappelons que Frank a établi l'absence du couple Dostoïevski à la seconde journée du Congrès de la Ligue de la paix et de la liberté, quoiqu'ils aient bien assisté à la troisième. En conséquence, l'écrivain n'a pas pu entendre Bakounin prononcer son discours passionné appelant à la destruction de l'Empire russe, mais qu'il en a « seulement » entendu parler le lendemain. Frank a également apporté sa pierre à l'étude du personnage de Šatov en relevant l'attention que Dostoevskij avait portée à la figure de Kelsijev, caractérisés tous deux par la formule « ancien révolutionnaire repentini devenu nationaliste » (J. Frank, *Dostoïevski, un écrivain dans son temps*, p. 567). Il a enfin attiré l'attention des lecteurs sur l'importance souvent minorée des articles de N. Straxov en 1869 (sur Granovskij) et 1870 (à la mort de Gercen) au sujet de l'héritage occidentaliste des nihilistes.

⁶⁵ **L. Saraskina**, *Ф. Достоевский. Одоление демонов*, Moskva, Soglasie, 1996, p. 8.

⁶⁶ *The Cambridge companion to Dostoevskii*, W.J. Leatherbarrow ed., Cambridge, Cambridge University Press, 2002, 245 p.

⁶⁷ *Dostoevsky in context*, Deborah A. Martinsen & Olga Maiorova ed., Cambridge University Press, 2015, 330 p.

⁶⁸ Michel Niqueux, *Dictionnaire Dostoïevski*, Paris, Institut des Etudes Slaves, 2021, 320 p.

⁶⁹ **Nikolaj N. Nasedkin** *Достоевский. Энциклопедия*, Moskva, Algoritm, 2003, 1448 p. Et Sergej Belov, *Ф.М. Достоевский. Энциклопедия*, Moskva, Prosveščeniye, 2010, 743 p.

reproductions de ses brouillons, avec les dessins. Belov, en revanche, s'inscrit plus directement dans la perspective qui cherche à rapprocher les faits fictionnels des faits réels, et reprend, lui aussi, un certain nombre de clichés de l'analyse du roman, ce qui ne l'empêche pas d'y apporter nuances et correctifs.

Enfin, les études qui cherchaient à renouveler la perspective théorique ou méthodologique de l'analyse du roman ont permis d'en approfondir au moins un aspect. L'article de V. Vinokurov fait partie de cette pléiade, puisqu'il est consacré à la relecture des *Démons* et de *L'Idiot* après Levinas⁷⁰, ainsi que l'ouvrage de R. Feuer Miller qui postule un parallèle entre la conversion esthétique, la conversion religieuse et la conversion idéologique de Dostoïevski, non seulement au baignoire, mais dès les années 1840. Ce travail de recherche réussit avec succès à mettre en question ce que nous savons au sujet du roman (et, plus largement, de l'auteur et de ses œuvres), dans une perspective résolument polémique, mais sans outrance. L'ouvrage de M.V. Jones⁷¹, ainsi que celui de Michel Eltchaninoff⁷², s'inscrivent, eux, dans la révision du postulat bakhtinien au sujet de la poétique et de l'esthétique dostoïevskiennes. Si Jones se concentre seulement sur la question du réalisme « fantastique », Eltchaninoff livre une lecture phénoménologique tout à fait lumineuse de la question du corps dans les œuvres de Dostoïevski⁷³. Enfin, dans l'optique de la critique génétique et de la publication des matériaux préparatoires aux romans de Dostoïevski, il faut signaler les travaux de chercheurs déjà cités, V. Zaxarov et K. Baršt⁷⁴.

Pour terminer, il convient de citer deux travaux qui ne s'inscrivent vraiment dans aucune tendance, mais qui éclairent d'un jour nouveau une partie de l'œuvre de Dostoïevski : l'article d'Anne Lounsberry sur la géographie des *Démons*⁷⁵, et le recueil de Tatjana Kasatkina⁷⁶, ouvrage étonnant qui combine à la fois analyse de la symbolique chrétienne, typologie des états d'esprit et « orientations émotionnelles et axiologiques ».

⁷⁰ Val Vinokurov, "The End of Consciousness and the Ends of Consciousness : a reading of Dostoevsky's *The Idiot* and *Demons* after Levinas", *Russian Review*, 2000, p. 21-37.

⁷¹ Malcolm V. Jones, *Dostoevsky after Bakhtin : Readings in Dostoevsky's Fantastic Realism*, Cambridge-Massachusetts, Cambridge University Press, 1990, 221 p.

⁷² Michel Eltchaninoff, *Dostoïevski : le roman du corps*, Grenoble, Editions Jérôme Million, 2013, 357 p.

⁷³ Voir la recension de cet ouvrage par Françoise Lesourd dans la *Revue des Etudes Slaves*, 2014, LXXXV-4.

⁷⁴ K.A. Baršt, « Подготовительные материалы к роману Ф. М. Достоевского 'Бесы': уточнения и новые прочтения », *Достоевский: Материалы и исследования*, Sankt Peterburg, Institut russkoj literatury (Puškinskij Dom), 2019, N°22, p. 293-302.

K.A. Baršt, *Достоевский: этимология повествования*, Sankt Peterburg, Nestor Istorija, 2019, 454 p.

⁷⁵ Anne Lounsberry, « Dostoevskii's Geography: Centers, Peripheries, and Networks in *Demons* », *Slavic Review*, 2007, no. 2, p. 211-229.

⁷⁶ Tatjana Kasatkina, *Характерология Достоевского. Типология эмоционально-ценностных ориентаций*, Moskva, Nasledie, 1996, 336 p.